

Epreuve - Matière : 102 9312 Session : 2022

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

« L'école doit être un lieu où l'on vient pour le plaisir d'apprendre et d'être ensemble » (J-M Blanquer, 2019). En effet, l'enseignant en tant que professionnel et expert des apprentissages se doit au travers son éthique professionnelle de permettre à chaque élève « indépendamment de ses caractéristiques individuelles et sociales » (Ebersold, in C.Reverdy, Apprendre dans l'école inclusive, 2019) de développer son bien-être. Dès lors, les enseignants qui sont « des personnalités influentes dans la vie de la plupart des enfants » (cf document 2 annexe) se doivent de jouer un rôle essentiel afin d'engager les élèves dans leurs apprentissages.

Ainsi, en quoi et comment cette définition faite de l'éthique professionnelle par Alain E dans la citation de notre sujet, guide-t-elle l'enseignant d'EPS pour engager les élèves dans leurs apprentissages en développant leur bien-être tout au long du parcours de formation ?

Avant d'entrer dans une analyse plus concrète, il nous semble important dans un premier temps d'en définir les termes clés et d'en montrer les liens et les oppositions

Dès lors, le parcours de formation (PDF) représente le cheminement de l'élève au sein du système éducatif lui permettant d'atteindre les objectifs assignés à l'école. Le parcours doit être singulier à chaque élève et s'inscrire dans une temporalité. (E. Bellegarde, 2018). Ainsi, l'enseignant et l'ensemble du système éducatif sont les garants de ce cheminement de l'élève. Dès lors, au travers son éthique professionnelle faite de justice, de bienveillance et de tact (cf Prainat E, 2019), l'enseignant doit permettre à chaque élève d'atteindre les objectifs de son PDF. De ce fait, l'école étant un lieu où se mêlent diverses personnalités, cette définition faite de l'éthique professionnelle suffit-elle à engager tous les élèves dans leurs apprentissages ?

Ainsi, la justice représente un ensemble de devoirs monaux du professeur (cf doc 1 annexe) permettant par exemple de « maintenir l'égalité des chances », de « protéger l'élève », etc... La bienveillance est une des qualités primordiales dans « une école de la confiance » souhaitée par J.-H. Blanquer. Elle doit permettre à l'élève de se sentir valorisé, de voir « les efforts encouragés et récompensés » (cf doc 2 annexe) et où les enseignants « acceptent et soutiennent tous élèves » (cf doc 2 annexe). Le tact lui est le « souci du bien » et « de la relation » (cf Prainat, E), il permet de maintenir le climat scolaire, c'est à dire « la qualité et le style de vie à l'école » (J. Cohen et al, 2009). Ainsi, le tact permet de former « de futurs citoyens équilibrés, cultivés et solidaires » au travers les relations que vivent les élèves entre eux et avec l'école.

Dès lors, en quoi ces trois dimensions de l'éthique professionnelle permettent-elles aux élèves de développer... / 16.

Comment bien-être tout au long du PDF?

De ce fait, cette éthique professionnelle doit servir de guide aux enseignants, c'est-à-dire de codes moraux, professionnels de sa vie quotidienne. Elle est notamment régit d'un point de vue institutionnel, en effet la circulaire de 1997 relative aux missions du professeur ou encore la réglementation de compétences des métiers du professorat et de l'éducation (BO n°13 du 26/03/2015) représente les injonctions institutionnelles à respecter par les enseignants. On y retrouve par exemple dans le second le fait « d'accompagner les élèves dans leurs parcours de formation » ou encore le fait de « prendre en compte la diversité des élèves ». L'ensemble de ces textes permettent notamment de faire respecter la justice, la bienveillance et le tact.

Cependant tout cela doit être mis au service des apprentissages des élèves et de leur bien-être.

Dès lors, l'engagement de l'élève qui est « une condition de l'apprentissage » (F. Dubet, 2018) est essentiel. Néanmoins, « les élèves ont de plus en plus de mal à s'engager dans les activités proposées en EPS » (F. Travett et O. Rey, L'engagement des élèves en EPS, 2018).

Ainsi, comment l'enseignant peut-il permettre au travers son éthique professionnelle permettre à tous les élèves de s'engager dans leurs apprentissages ?

Dès lors afin de contribuer au bien-être des élèves, le PDF de chaque élève doit être semé de réussite. Cette réussite peut se décliner sous plusieurs dimensions. On peut notamment retrouver la réussite scolaire liée à l'atteinte des savoirs prescrits, la réussite éducative liée à l'atteinte de valeurs et la réussite sociale liée à l'intégration de l'élève dans la société (Bouchard et St Amant, Garçons et filles : stéréotypes et réussite, 1996). De surcroît, le bien-être peut également être décliner en plusieurs dimensions au travers le bien-être mental, social et physique (Seligman, 2013).

Ainsi chaque élève étant singulier, ces derniers

présente des motifs d'engagement différents. La théorie de l'autodétermination de Deci et Ryan (Self-determination Theory, 2002) postule de 3 besoins fondamentaux à chaque individu leur permettant de s'engager et donc de développer leur bien-être. On y retrouve le besoin de compétence, le besoin d'affiliation et le besoin d'autonomie. L'enseignant peut opérer différents choix permettant de répondre à ces trois besoins et ainsi développer le bien-être des élèves. Dès lors, au travers les trois dimensions de son éthique professionnelle il pourrait faire le choix d'une plus grande prise en compte de l'erreur et ne pas la considérer comme une fatalité mais comme un « progrès en cours » (Astolfi, L'erreur, un outil pour enseigner, 1997). Il pourrait également permettre aux élèves de vivre des expériences ensemble ou encore de développer leur autonomie.

Grâce à cela l'enseignant pourrait se servir de son éthique professionnelle comme un véritable guide pour engager les élèves dans leurs apprentissages en développant leur bien-être tout au long du P.D.F.

Dès lors, en quoi l'éthique professionnelle de l'enseignant lui permet de réaliser des choix au service de l'engagement des élèves dans leurs apprentissages ? Et de leur bien-être.

Fort de ce raisonnement, nous chercherons à montrer que la définition faite de l'éthique professionnelle, peut et doit servir de guide à l'enseignant pour engager les élèves dans leurs apprentissages en développant leur bien-être tout au long du P.D.F. En effet, au travers une pédagogie valorisant les trois besoins fondamentaux de chaque être, l'enseignant pourra engager les élèves dans leurs apprentissages en développant leur bien-être mental, physique et social. Dès lors grâce à une plus grande prise en

Epreuve - Matière : 102 9312 Session : 2022

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroter chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

compte de l'enfant grâce à une évaluation positive et bienveillante, grâce à une pédagogie de tutorat entre les élèves et enfin une dévolution progressive vers l'autonomie, l'enseignant pourra engager les élèves dans leurs apprentissages en développant leur bien-être.

Néanmoins, il veillera au travers son éthique professionnelle à prendre en compte tous les élèves peu importe leurs différences.

Dans une première partie, nous verrons que l'enseignant en faisant preuve de bienveillance pourra répondre au besoin de compétence des élèves et ainsi les engager dans leurs apprentissages tout en développant leur bien-être mental.

Dans une seconde partie, nous verrons que l'enseignant au travers sa mise en place de tutorat entre les élèves pourra répondre à leur besoin d'affiliation et ainsi les engager dans leurs apprentissages en développant leur bien-être social. Il veillera à faire preuve de tact.

Dans une troisième partie, nous verrons qu'en répondant au besoin d'autonomie des élèves, l'enseignant pourra engager les élèves dans leurs apprentissages en développant leur bien-être physique. Il fera preuve de justice en permettant à chaque élève de construire son projet personnel.

Dans cette première partie, nous allons voir qu'au travers la mise en place d'une évaluation bienveillante et positive, l'enseignant pourra répondre au besoin de compétence des élèves. Une projection à plus long terme sera faite.

Le besoin de compétence représente le premier besoin nécessitant d'être satisfait afin d'engager les élèves dans leurs apprentissages. Il est également un moyen afin de développer le bien-être mental (Deci et Ryan, op.cit, 2002). En effet, ce besoin résulte de la nécessité pour tout individu de se voir valider et de voir ses efforts encouragés et récompensés (cf doc 2, annexe). Dès lors, au travers son éthique professionnelle, l'enseignant pourrait faire preuve de bienveillance en valorisant l'erreur comme une source de progrès et en dédramatisant son statut (S.-H Zankarchauk, Enseigner avec les erreurs des élèves, 2019). D'autant plus, qu'encore aujourd'hui l'erreur n'est pas acceptée unanimement comme un tiers (P. Mele, L'élève humilié : l'école, un espace de non droit, 2004). Dès lors, le choix didactique et professionnel d'une évaluation par capitalisation nous paraît pertinent.

(Grand-Clement et Simon-Mallend, Accords et Acons : pour que tout les élèves apprennent en GPS, 2017). En effet, cette évaluation « simple et lisible valorisant les progrès » (loi d'orientation de 2013) permet de faciliter l'engagement des élèves et développe leur bien-être mental. Elle consiste à ne prendre en compte que la réussite des élèves et à ne pas sanctionner l'erreur. Ce type d'évaluation permet aux élèves de « mieux savoir où ils en sont pour mieux savoir où ils peuvent aller » (Debarne, L'évaluation en question, 1987) et ainsi faciliter les progrès tout en disposant de temps pour stabiliser l'apprentissage moteur.

(D. Delignieux, Apprentissages moteurs : quelques idées neuves, 1989).

Dès lors, avec une classe de 5ème ^{en acrosport} ayant un fort besoin de se voir progresser, une compétence à l'échelle de la leçon pourrait être « de concevoir un enchaînement de deux pyramides collectives reliés entre elles par des éléments individuels ». Les pyramides et les éléments individuels seraient choisis par les élèves puis construits sous le regard bienveillant de l'enseignant qui valide alors la sécurité et l'exécution. La réussite des élèves et le développement de leurs compétences sont valorisés. Néanmoins pour garder une forme de justice et d'exigence, tous les élèves doivent au minimum se faire évaluer une fois mais ne peuvent au maximum ne se faire évaluer que deux fois par séance. Grâce à cela l'enseignant espère voir apparaître des formes d'auto-évaluation et d'analyse de ses propres compétences par l'élève.

De ce fait ici grâce à sa posture bienveillante, l'enseignant engage les élèves dans leurs apprentissages en développant leur bien-être mental grâce à une évaluation positive.

Néanmoins, si valoriser les compétences des élèves à l'instant T est nécessaire, il semble d'autant plus nécessaire de le faire à plus long terme

En effet, « le sentiment de compétence chez l'élève lui permet de s'épanouir » (Nirx.G, La compétence : un sentiment personnel, 2005). D'autant plus que « plus les élèves se sentent responsables et compétents, plus ils ont tendance à s'engager et à apprendre » (Drouot et Lantillon, Copieren en CP, 2019)

Dès lors, la finalisation de notre séquence d'aérosport par un spectacle nous semble intéressante. En effet, au travers une utilisation des TICES et par l'inscription des élèves dans un parcours éducatif artistique et culturel, l'enseignant peut contribuer à valider à long terme les compétences des élèves et ainsi les engager dans leurs apprentissages tout en développant leur bien-être mental. Cela permettra également aux élèves de « s'exprimer culturellement, découvrir, partager des émotions et des ressentis » (cf doc 6 annexe). La finalisation du spectacle nécessitant de la part des élèves de « s'engager pour soi et pour les autres dans le respect des différences » (compétence cycle 4, 2015). D'autant plus que dans une période de « construction identitaire » (Detnoz, 2016) la recherche d'amélioration de l'apparence représente 18% des premiers motifs d'engagement dans la pratique sportive (doc 4 annexe).

Dès lors dans le cadre de notre PÉAC, l'utilisation des TICES pourrait nous permettre de fournir des retours précis à chaque élève (Barville et Polifio, 2009) mais également dans l'objectif de les stocker sur la plateforme numérique de l'établissement.

Ces vidéos pourraient être réalisées dans le cadre de séquences futur ou dans les années à venir impliquant les élèves dans un PÉAC à long terme. Cela permettra à l'enseignant grâce à son éthique professionnelle d'engager les élèves dans leurs apprentissages grâce à du bien et du sens dans leur PÉAC

Epreuve - Matière : 102 93 12 Session : 2022

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroter chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

Dès lors, l'élève voit ses compétences valorisées et plus long terme et maintient plus facilement son engagement. (Delignieres et Garsault, Libre propos sur l'EP, 2004).

Dans cette première partie, nous avons vu que grâce à son étiquette professionnelle au travers de la bienveillance, l'enseignant pouvait engager les élèves dans leurs apprentissages en développant leur bien-être mental tout au long du PDF

Dans cette deuxième partie, nous allons voir que l'enseignant peut mettre en place du tutorat permettant de répondre au besoin d'affiliation des élèves en développant leur bien-être social.

Le besoin d'affiliation est le second besoin nécessitant d'être satisfait afin d'engager les élèves dans leurs apprentissages (Dezi et Ryan, op.cit, 2002). En effet, l'être humain est un être social, dès lors répondre à son besoin d'affiliation est tout à fait fais un levier permettant de les engager qu'un levier permettant de développer des compétences citoyennes de co-réflexion. (S. Conroy, La coopération

entre les élèves, 2017). C'est également un moyen de développer le bien-être social puisqu'en effet les théories socio-constructivistes (Vygotsky, 1985) évoque l'importance des interactions dans les apprentissages des élèves. Dès lors, nous pourrions faire le choix de placer les élèves en tutorat (en dyade dyssymétrique) afin de contribuer à leur engagement et en développant leur bien-être social. (Darius, Interaction et Apprentissage, 2010). Cela consiste à placer un élève plus compétent avec un élève moins compétent et de chercher à ce que ce premier aide le second dans l'atteinte d'une habileté. Cependant, afin de s'assurer du bon fonctionnement de la tâche, Enseignants et l'élève (La question de la formation des élèves Guitens, 2009) évoque l'importance de la formation des élèves. De plus, ces dyades vont faire appel aux capacités de dialogue des élèves et donc à leur tâche. Dès lors, N.F Talyzina (De l'enseignement programme à la programmation de connaissances, 1980) pose la verbalisation comme principe fondamental de l'apprentissage. Dès lors, avec une classe de 3^{ème} de niveau hétérogène dans l'activité Course d'orientation, les élèves sont placés par dyade (un tuteur / un tuté) constitués selon les temps de référence des parcours précédents. L'objectif est de travailler la lecture de carte sur des parcours de niveau 1-2. Chaque élève possède une carte, cependant l'élève tuteur réalise l'ensemble des chemins du parcours. L'élève tuteur lui cherchera à interroger le tuté sur les chemins du parcours au travers des feedbacks interrogatifs. Il l'interrogera également sur les savoirs

faune en action et notamment sur l'utilisation de la méthode POP (je joue ma carte et je m'entraide avec l'aide de mon puce). Il veille également à la consigner. Cette situation permet d'engager chaque élève dans une tâche bien définie et fait appel à son tact afin de maintenir les bonnes relations entre les élèves, ce qui contribue à développer leur bien-être social.

Cependant, N. Mascot (2008) remarque que les élèves ne s'engagent que peu dans les rôles sociaux n'y voyant pas d'intérêt notamment face à l'idée de fournir de l'aide à un élève "amateur" dans une autre discipline. De ce fait, l'enseignant devra nécessairement faire appel à son éthique professionnelle afin de renforcer le sentiment d'appartenance des élèves à leur pair et préserver leur estime de soi (G. Ducloux, L'estime de soi: un passeport pour la vie, 2010).

C'est pourquoi, l'enseignant pourrait renforcer le bien-être social des élèves en renforçant leur sentiment d'appartenance au travers la création d'une véritable cohésion sociale opérationnelle entre les élèves (Johnson and Johnson, Competition and Cooperation, Theory and Research, 1989). Pour obtenir cela, une interdépendance de résultat entre les élèves peut être un moyen efficace (Buchs et al, 2004). Cela nécessitera de la part de chaque élève, un engagement complet au service du groupe afin d'être en réussite. De plus, cela renforcera forcément leur besoin d'affiliation et donc leur bien-être social. De ce fait, nous pourrions toujours en CO garder nos dyades tutaire/tutonné et les assembler avec une autre dyade pour former un groupe de 4 élèves. En nous inspirant de la situation de N. Noller (Revue EPS n°350, 2019) intitulée "cane de 2 cartes" nous pourrions créer une réelle interdépendance entre les élèves. En effet, les balises ont une

valeur de points en fonction de leur distance par rapport au point de départ. Chaque binôme possède une carte, lorsqu'un binôme est en déplacement, l'autre est en attente dans une zone au départ afin de planifier leur déplacement.

Lors du déplacement, les élèves ont la possibilité de se séparer pour aller chercher chacun une balle. Cependant, n'ayant qu'une carte, si les élèves se séparent, l'un des deux n'aura pas de carte. Dès lors l'élève qui était tubéux auparavant pourrait faire appel à ses capacités de mémorisation tandis que l'élève tubéux pourrait lui continuer son travail de lecture de carte. Ici, le dialogue entre les élèves est essentiel à leur réussite. Une véritable interdépendance est mise en place entre les élèves, ce qui renforce leur bien-être social.

L'enseignant pourrait être amené à faire appel à son tact lorsque les relations seraient difficiles entre les élèves.

Cette situation pourrait également être envisagée dans le cadre d'une sortie scolaire renforçant d'autant plus le sentiment d'appartenance entre les élèves face au fait de se perdre dans un milieu

inconnu (Ruff et Margas, Compétence et construction des attitudes : le rôle de l'EPS dans le climat scolaire, 2016).

Dans cette seconde partie, nous avons mentionné que l'éthique professionnelle des enseignants grâce à son tact peut être un moyen de créer des relations entre les élèves et ainsi les engager dans leurs apprentissages en développant leur bien-être social.

Dans cette troisième partie, nous allons voir que l'enseignant peut grâce à son éthique professionnelle contribuer à répondre au besoin d'autonomie en permettant à chaque élève de devenir

Epreuve - Matière : 102 9312 Session : 2022

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroter chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

autonome grâce à une dévolution progressive.

Le besoin d'autonomie est le dernier besoin fondamental auquel il faut répondre afin de susciter l'engagement des élèves dans leurs apprentissages (Deai et Ryan, op. cit, 2002). Le développement de l'autonomie des élèves est une des missions du Professeur (circulaire de 1997) et donc une des dimensions de son éthique professionnelle. Des Bno, permettre aux élèves d'être autonome va leur servir à avoir une activité réfléchie en étant « responsable de leurs actions » (Deai et Ryan, 2010) et ainsi développer leur bien-être physique. L'autonomie consiste à fournir aux élèves les outils leur permettant de poursuivre eux même leur formation ou plutôt leur auto-formation et ainsi réussir à se « passer du maître » (O. Rebouf, Le langage de l'éducation, 1984). Des Bno permettre aux élèves d'être autonome va les rendre acteurs au sein de leur PDF puisqu'« impliquer l'élève dans son processus d'apprentissage est impératif pour promouvoir sa réussite scolaire » (S. Denat, Méthode pour que l'élève devienne acteur de son apprentissage, 2019). De ce fait, l'enseignant au travers son éthique professionnelle pourrait faire appel au principe de la dévolution.

(G. Brousseau, Théorie des situations didactiques, 1998). Cette méthode consiste à confier à l'élève la responsabilité d'une situation d'enseignement au plus.

De ce fait, avec une classe de terminale dans l'activité-misculation dans le cadre de la préparation à l'épreuve de contrôle continu, l'enseignant fait le choix d'une évolution progressive vers une autonomie complète de l'élève afin d'améliorer son bien-être physique. Dès lors, dès le début de la séquence il sera proposé à l'élève des séances à trous qu'il devra compléter durant sa séance. Ensuite, l'enseignant pourrait mettre en place un dispositif de classe menée via l'ENT ou il pourrait envoyer des cahiers de séance que les élèves devront compléter en amont. L'objectif, in fine, est placer l'élève dans une demande de projet individuel pour « obtenir les effets recherchés selon son projet personnel » (Bo du 22/01/19). Ainsi, les élèves devront concevoir eux-mêmes leurs séances.

Dès lors, placer les élèves en autonomie ne va pas de soi, il est important de didactiser cette démarche par étape. Les séances à trous confrontent les élèves à un premier niveau d'autonomie. Ensuite, la classe inversée permet de donner du temps en amont à l'élève dans la préparation de sa séance (F. Soyez, 2016). Enfin la mise en projet permet de « donner une direction à l'activité, lui confère une intentionnalité, un sens » (Best, 1973).

Néanmoins, il est difficile pour certains élèves d'évoluer en autonomie notamment face au fait

de penche à l'opinion de l'enseignant. Dès lors, des « activités clandestines » (Fleuries, 2008) pourraient apparaître.

De ce fait afin de limiter cela, l'enseignant au travers son éthique professionnelle se doit de « coopérer au sens d'une équipe » (BO n°13 du 26/03/2015). Dès lors, les travaux de pratique interdisciplinaire peuvent être un moyen afin de créer du sens pour les élèves tout en permettant leur centres des tâches en autonomie. En effet, selon Blanquart (2013) « l'interdisciplinarité est portuse d'un sens fait pour les élèves car elles combattent le cloisonnement disciplinaire et aident les élèves à relier les savoirs ». Des lors, permettre aux élèves de relier les savoirs est essentiel à leur engagement puisque cela leur permet de réaliser des « ponts cognitifs » (Ansabet, 1968) d'une discipline à une autre. De plus, l'EPS est une discipline de choix au niveau interdisciplinaire car elle peut permettre de coupler une démarche intellectuelle et cognitive avec une démarche motrice (S. Conte, N. Cardenas, A. Merville, L'interdisciplinarité pour donner du sens aux apprentissages, 2016).

Nous pourrions envisager une collaboration entre l'EPS et les SVT dans le cadre d'un EPS permettant aux élèves de développer un regard critique sur certains aliments tout en contribuant au développement de leur bien être physique.

Ainsi durant les cours de SVT, les élèves pourront analyser l'impact de la nourriture fast-food sur leur corps et notamment les répercussions caloriques.

Puis durant une séquence de course de durée, les élèves devront concevoir leur séance en fonction d'un menu fast-food. L'objectif serait d'avoir une activité sportive afin d'avoir une dépense énergétique supérieure à l'apport calorique.

D'un point de vue moteur, les élèves devront

être capable de gérer une alléure et leurs ressources. Dès lors cet EPI fait appel à l'éthique professionnelle de l'enseignant et notamment la dimension "justice" en permettant à chaque élève en autonomie d'avoir une activité singulière sur son propre corps.

Dans cette troisième partie, nous avons montré qu'en répondant au besoin d'autonomie des élèves, l'enseignant peut au travers son éthique professionnelle engager les élèves dans leurs apprentissages en développant leur bien-être physique.

Pour conclure, nous avons vu tout au long de ce devoir que l'éthique professionnelle de l'enseignant doit constituer un guide pour engager les élèves dans leurs apprentissages en développant leur bien-être tout au long du PDF. En effet, en répondant au trois besoins fondamentaux des individus (compétence, affiliation et autonomie) nécessaire à leur engagement l'enseignant peut développer leur bien-être physique, social et mental.

Dès lors, son éthique professionnelle lui permet au travers sa bienveillance de valeniser chaque élève, au travers la justice de maintenir l'égalité des chances et au travers son tact de maintenir les bonnes relations entre les élèves.

Une enquête publiée en ce début d'année 2022 par l'ANSES montre que « 95% des français sont en insuffisance d'activité physique ». Ce chiffre alarmant doit alerter l'école sur ses missions et notamment sur celle cherchant à promouvoir l'activité physique gage de bien-être.